

La suspension des cours d'EPS, c'est une rupture du lien social des jeunes

FRANÇOIS PÉREZ

Avec leur syndicat, les enseignants d'éducation physique et sportive ont lancé une campagne de propositions pour une jeunesse plus sportive. Le 20 janvier, ils étaient rassemblés devant le rectorat à Grenoble pour faire connaître leur désaccord et faire entendre leurs revendications. Alexandre Majewski, secrétaire académique du SNEP, s'en explique

Les gymnases sont fermés. Quelles en sont les conséquences ?

Alexandre Majewski : Le 14 janvier, le Premier ministre a suspendu l'enseignement de l'Éducation physique et Sportive en intérieur jusqu'à nouvel ordre. Les élèves ne peuvent plus pratiquer une activité sportive ou artistique dans un gymnase. De fait, ils sont contraints d'affronter de rudes conditions météorologiques liées à la saison hivernale. Dans certaines zones de notre académie, c'est même l'arrêt de l'EPS ! Cette décision va à rebours des bilans tirés de la période de confinement qui montraient l'importance de la pratique pour la santé physique, psychologique, le lien social des jeunes.

L'incompréhension est totale : y-a-t-il plus de risques de contagion dans un gymnase de 800 m² que dans une salle de classe de 60 m² ?

La colère est grande tant les ensei-



La suspension de l'EPS en salle porte un lourd préjudice au lien social.

gnants d'EPS ont fait preuve de créativité et d'adaptation depuis le début de la crise sanitaire pour protéger leurs élèves tout en leur permettant de bénéficier d'une pratique sportive.

Le sentiment de mépris est fort. Les enseignants d'EPS se sentent une nouvelle fois déconsidérés dans le système scolaire. C'est la seule discipline à être autant fragilisée et marginalisée.

Plus de risques dans un gymnase de 800 m² que dans une salle de classe de 60 m² ?

Quelles sont vos préconisations ?

A.M. : Les enseignants ont adapté leur enseignement aux contraintes sanitaires, météorologiques et sécuritaires. L'intelligence collective des équipes éducatives permet aux élèves de conserver une

activité physique en investissant prioritairement le milieu naturel : randonnée, course d'orientation, ski (si possible), course de longue durée... Des travaux en salle sur des thématiques transversales (sport et société) sont aussi proposés.

La profession dénonce les injonctions d'adaptation tant elle se sent méprisée. La résistance pédagogique s'organise et les revendications sont partagées avec des demi groupes en EPS et des masques protecteurs.

Pensez-vous être entendus ?

A.M. : Le SNEP-FSU a invité les collègues à témoigner, à faire des propositions pédagogiques. Mais surtout nous appelons à contester les décisions prises et à faire prendre en compte nos revendications qui concernent les parents autant que les élèves.